

Extrait du Journal Permanent de l'Humanisme Méthodologique

<https://www.journal.coherences.com/article189.html>

La crise de Sens

- 5 Anthropologie appliquée - Prospective et mutation - La crise de Sens -

Date de mise en ligne : mardi 3 août 2004

Date de parution : décembre 1995

Copyright © Journal Permanent de l'Humanisme Méthodologique - Tous

droits réservés

La crise de Sens devrait au premier chef interroger sur ce qu'est ce fameux Sens, si important. C'est la condition en effet pour comprendre ce que veut dire crise de Sens et en évaluer les enjeux et les possibles. C'est ce que fait la théorie du Sens et des cohérences humaines.

Crise de Sens, perte de repères, quête de Sens...

il devient de plus en plus patent que c'est l'enjeu de la crise

de civilisation que nous vivons.

Elle se manifeste par une crise sociale, fracture du lien social,

une crise économique, une crise politique, une crise morale,

une panne de projets et d'horizons avec son cortège de

dépressions, de régressions, de peurs et de replis

égoïstes.

Les experts vertueux cherchent à réparer les dysfonctionnements

mais personne n'y croit plus sauf ceux qui par quelque manière

en profitent.

Les leaders, responsables et dirigeants manquent à donner

un Sens et beaucoup se retournent vers eux, en attente, où

s'en détournent par dépit.

De plus en plus nombreux sont les auteurs, observateurs ou responsables

qui font ce diagnostic. Il nous faut retrouver un Sens

o¹ nous avons perdu celui ou ceux qui animaient l'esp^{ance}

individuelle et collective de progr^s, dans un contexte

manich^{en} qui simplifiait, il est vrai, toute v^{ritable}

interrogation.

Le bien ^{tait} tout simplement l'apanage du camp d'en face

de celui du mal. Plusieurs g^{n^{ations}} ont v^{cu}

sur ce mode de pens^e et ont du mal ^{s'en d^{faire}}

manquant maintenant du rep^{re} du mal ^{l'Est} qui

justifiait le bien ^{l'Ouest}. La crise de Sens ne fait

que s'aggraver de ce fait.

Or, dans l'^{vidence} de plus en plus partag^e de

ce diagnostic, il manque l'essentiel. D'abord la question, qu'est-ce

que ce Sens qui est si important ? Ensuite comment discerner,

choisir, faire partager et d^{velopper} le "bon"

Sens que tous appellent de leur vœux ?

L ^{intuition} ne suffit pas, l'^e, une fois

de plus, fait ^{cran}, montre et cache ^{la fois}

et une fois de plus l'intuition restera vaine. C'est ce que l'on

voit d'ailleurs partout, toujours plus on fait appel

au Sens et rien qui vienne en face.

En fait, l'évidence de l'attente masque un manque théorique,

philosophique et par suite méthodologique tout à

fait cruel.

Ni les connotations morales ou spirituelles, ni celles qui relèvent

de la sémantique et des sciences du langage ou des signes,

ni celles de l'herméneutique qui se soucie des phénomènes

ou de l'action ne suffisent à éclairer le problème

et surtout à offrir des solutions. Il suffit de le constater.

C'est là qu'entre en jeu la théorie des Cohérences

Humaines et ses méthodes. Développée depuis

18 ans maintenant, elle adopte un point de vue radical qui replace

l'homme au cœur des affaires humaines et le(s) Sens au cœur

de la nature humaine.

De ce fait, elle permet de comprendre dans toute sa profondeur

humaine ce qu'est la crise de Sens, perte et quête de Sens.

Elle découvre au passage le caractère salutaire
de cette crise qui est une crise de maturité de notre
civilisation. Comme toute crise, au passage d'un seuil, elle
est le carrefour de toutes les inquiétudes, les remises
en question, les régressions, les crispations.

Elle montre encore que cette crise de Sens est l'issue d'une
"crise des représentations", celle de toute
une civilisation dont la Raison, dans tous ses états,
a été le régulateur et efficace.

Elle révèle qu'après l'âge de la Raison
vient un Age du Sens qui est devant nous, à inventer,
dont nous avons l'intuition mais dont nous n'avons pas les marques
et les modèles.

La Raison est servante du Sens pour le pire et le meilleur et
non pas l'inverse. Voilà ce qui se découvre et
qui prend de plein fouet toutes les structures, les compétences,
les pensées, les pratiques, les fonctions fondées
sur la Raison. Ces derniers temps elle a justement perdu son
Sens de vecteur du progrès humain pour se faire facteur

d'aliénation et soumettre les esprits aux supposés
mécanismes incontournables qui régiraient nos existences
individuelles et collectives. C'est le message de la modernité
qui a accablé la crise.

La France est, bien entendu, aux premières loges, patrie
et reine de la Raison avec toutes ses pompes et toutes ses oeuvres.
Elle subit de plein fouet le choc de cette mutation.

Il suffit de regarder quel est l'état moral des milieux
particulièrement voués à l'exercice et au
respect de la Raison : Éducation, université, administrations,
grands corps d'état, grandes structures, grands projets
technologiques, etc...

L'identification à la vertu de Raison (supérieure)
créée un grand désarroi chez les meilleurs qui s'y
sont voués.

Or, ils peuvent avancer et dépasser cette fixation, échapper
au clivage de plus en plus grand entre le royaume des représentations
où règne la Raison et les réalités

collectives d'un monde en mutation.

C'est à eux que s'adresse cette théorie des Cohérences

Humaines et ses méthodes, ceux qui veulent ou peuvent

franchir le pas parce qu'ils en ont le courage et la vertu à

condition d'accepter la mutation, l'entrée dans l'âge

du Sens.

Dans ce "nouveau monde" qui ne fait que surplomber

et intégrer les mondes anciens sans les éliminer,

alors le Sens, les questions de Sens, le vecteur Sens, les choix

de Sens devient la clé, tout aussi universelle que la

raison mais plus profonde, plus centrée au cœur de l'homme,

plus déterminante et décisive pour les affaires

humaines.

Alors comme le montre la théorie des Cohérences

Humaines :

- La connaissance et la compréhension passent par le discernement

du Sens,

- Les orientations, les repères de direction, la détermination

de l'horizon du bien, bien personnel, bien commun passent par

le choix du Sens,

- L'action, les projets, les engagements, les voies et moyens

de progresser, d'écloppements, changements, réalisations,

maturations, etc... passent par le vecteur Sens.

Ce Sens lui-même est redéfini par la théorie des

Cohérences Humaines comme étant une "disposition

d'être", parmi beaucoup d'autres, selon laquelle on

voit le monde et l'explique, on choisit ses critères de

valeurs, on engage ses démarches et leur rationalité.

Elle permet dans la pratique de relire les grandes problématiques

qui nous concernent et de reposer autrement les problèmes

qui nous assaillent.

Elle permet de retrouver et redéfinir le rôle des

responsables : discerner, décider, développer le

Sens.

Elle permet enfin de réaliser ce qu'on dit grâce

à un ensemble de pratiques, de méthodes, de techniques,

d'outils appropriés à la maîtrise du Sens

comme d'autres l'étaient pour la Raison.